

FESTEN

Nuit du jazz

Inside Stanley Kubrick

Avec Damien Fleau, Maxime Fleau,

Jean Kapsa et Oliver Degabriele

Vendredi 1^{er} février à 21h

Palais des Arts, Vannes



Vendredi 23 mars 2018

(Rennes)

Rennes. Avec Festen, le jazz met un uppercut au cinéma



Le prochain single de Festen « Fidelio » dédié au film de Kubrick « Eyes wide shut » sera dévoilé en avril. | DR

Recueilli par Fabienne Richard.

Modifié le 23/03/2018 à 17h09

Mené par deux frères malouins, le quatuor Festen joue une musique cinématographique à un train d'enfer. Leur prochain album, dédié à Stanley Kubrick, sera défloré ce samedi 24 mars au festival Jazz à l'Étage. Entretien

Qui est Festen ?

Notre groupe existe depuis dix ans, mais on a mis pas mal de temps à trouver la direction qu'on voulait prendre. Je suis au saxophone, mon frère Maxime est à la batterie, Olivier Degabriele est à la basse et Jean Kapsa au piano. Notre premier album était dans la lignée du jazz new-yorkais, mais les standards du jazz nous ont vite ennuyés. Nous sommes passionnés de rock et de cinéma,

avec un certain goût pour les morceaux binaires. Le nom du groupe est un hommage au film et un clin d'oeil à l'enfance de mon frère Maxime et moi dans une ambiance familiale assez cool, à Saint-Malo. Avec un côté assez sombre qui correspond bien à notre musique.

Pourquoi avoir dédié votre dernier album au cinéma de Stanley Kubrick ?

Sur notre dernier album *Mad system*, nous avons repris des titres d'Ennio Morricone. Stanley Kubrick a exploré aussi bien la science-fiction que le péplum, ou le film noir. Il a beaucoup puisé dans la musique classique. C'est devenu une évidence de dédier notre prochain album *Inside Stanley Kubrick* à dix de ses films. Nous avons tantôt repris des harmonies de ses bandes originales - *Sarabande* de Barry Lyndon par exemple ou le thème de Purcell dans *Orange mécanique* - tantôt créé une musique inspirée du film. C'est le cas du titre *Overlook hôtel* qui fait référence à *Shining*. Il fallait oser s'attaquer au maître Kubrick. Le public nous dira si c'est réussi !

Cet album ne sortira qu'en septembre. Pourquoi avoir tant attendu ?

Nous venons de signer chez Laborie jazz et notre tourneur est Giantsteps, tous deux dirigés par Pascal Pilorget. Une belle écurie qui nous a permis de franchir une étape. Pascal nous a beaucoup aidés pour la production de cet album, également financé par le crowdfunding. Nous avons eu le temps de créer un album très abouti, enregistré dans les superbes studios Blackbox près d'Angers. Nous voulions créer un univers assez angoissant, orgasmique. En attendant l'album en septembre, nous sortons un single par mois.

D'où tenez-vous ce savoir-faire en matière de musique de cinéma ?

Je réalise pas mal de musique pour l'image, à la télévision ou au cinéma. J'ai travaillé avec Coline Serreau et sur un film de Shawn Christensen (avec Elle Fanning) qui sortira aux États-Unis. Avec mon frère, nous travaillons aussi avec la troupe du cirque Farouche, que nous avons accompagnée en tournée en Amérique du Sud. Maxime est aussi chanteur lyrique, avec une voix proche du castra. Il faut savoir se diversifier ! Les puristes du jazz ne sont pas nos premiers fans. Après nos concerts, on nous dit souvent « **d'habitude je n'aime pas trop le jazz, mais là j'ai adoré !** »